

## Lenno – Hôtel San Giorgio

*Petit homme, qui sait si elle ne s'en ira pas un jour, quand, après avoir crié...*

S. Mallarmé <sup>(3)</sup>

Pendulette suisse

Dont le maillet frappe les heures glorieuses

On peut sans chausser la loupe

En voir battre le cœur

Rouage

Échappement

Oscillateur

Un engrenage pareil au nôtre – chose dentée

Happée par des arêtes trop vives

Qui nous entraîne vers l'inachevé

Poids balancier contrepoids

On peut - de quoi remonter le temps

Lui préférer le rouage du coucou

Annonçant - heure après heure

Un éternel printemps - mais

Le véritable lieu du penser

Est ce *petit tracé de non temps* <sup>(1)</sup>

Entre passé et futur.

L'événement – s'il advient

Trouve là son pli d'aisance.

Pur surgissement ! - à la fois

Brèche et recouvrement

Le sillage rutilant que laissa derrière lui

Le ferry qui nous mena sur l'autre rive.

Vous étiez nue sous la robe

Prête à affronter – souvenir

D'un précédent voyage ?

L'incontournable *Pesce persico* <sup>(2)</sup>

(Accompagné d'un déci de fendant)

La pointe de vos seins marquait le bustier

Et je pouvais sous l'ouvrage - voir

Jusqu'à la naissance de votre âme.

Ni dessert ni café

Ni cigare – même petit

La lune – (vous l'appeliez complice)

Se reflétait dans le lac et s'offrait à nous

Dans son pâle écrin.

Impatient de regagner la chambre

Je hélai, d'un geste convenu,  
Le premier taxi empruntant le littoral.  
J'admirais la précision de chacun des vôtres - qui  
Sans miroir raviviez le rouge de vos lèvres.  
Elles semblaient dès lors mûres pour l'amour.

Elles le furent en effet

Hautes et basses  
Grandes et petites  
Les deux - à l'unisson.

Entre joie extrême et extrême effroi  
Le ciel vous fit don – (bis repetita)  
D'un cri défiant les plus violents orages.

*Passant considérable* <sup>(3)</sup>

Il hante encore mon esprit  
Et navre mon cœur.

Le lendemain

Vous attendant dans la salle du petit déjeuner

Ristretto  
Croissant aux noix  
Fromages et pain complet

Je griffonnai de mémoire un court poème  
Sans doute tardiez-vous devant une glace embuée  
À parfaire votre image - puisant  
Dans divers tubes et flacons  
De quoi recourber vos cils - et  
D'un rouge plus sombre – souligner  
Le contour de vos lèvres et l'arc de Cupidon  
Avant de dévaler les marches de l'entrée

Il était question dans ces vers

*De Grotus et Coventina*

*D'une cruche dont coule une rivière*<sup>(4)</sup>

Quelle ne fut ma surprise  
De retour à l'étage – de vous entendre  
Mot à mot – gorgée par gorgée  
Puis à la régalade – réciter  
(À genoux et en anglais)<sup>(5)</sup>  
Les quelques vers dont je faisais fond  
Et que de façon naïve  
(Présomptueuse aussi sied à l'affaire)  
Je croyais être seul à connaître.  
Vous repreniez à votre compte

*“Sans en perdre une goutte”*

Le plus touchant d’entre eux :

- « *Croyez- vous que nous pourrions vivre cela encore ?* » <sup>(4)</sup>

*C’était avant Sailor et Lulla* <sup>(6)</sup>

La sœur venue d’Irlande

Les montres connectées

Attique Ithaque

Ithaque Attique

Les allers-retours au pays natal.

*C’était avant la mort du père*

La Bérézina – (la retraite)

L’oubli des années bissextiles

Qui devaient régenter nos rencontres.

*C’était après - longtemps après*

Les amours de Wîs et Râmin <sup>(7)</sup>

De Majnun et Leïla <sup>(8)</sup>

Dont s’inspira tout l’Occident.

Nous avons - chemin faisant

Appris comme eux à nous aimer sans espoir.

Demandant peu - nous fûmes comblés.

Merveille le perpétuel recommencement des premières fois

L'histoire s'avérait simple et magique

Et comme dans les chansons

Banale à pleurer.

Aussi

Illusion du secret ?

Secret de l'illusion ?

Je conçois - moderato cantabile- qu'il est des choses

Dont on *ne débat pas* en poésie <sup>(9)</sup>

Sans réduire le poème en cendres.

André Vandevenne

## NOTES

1- Hannah Arendt, *La crise de la culture, huit exercices de pensée politique (Between past and future)* (1961), Collectif de traducteurs, Édition de Patrick Lévy, Éditions Gallimard, Paris, 1972.

2- Risotto à la perche du lac

3- S. Mallarmé, *Divagations*, Eugène Fasquelle Éditeur, Paris, 1897.  
...il parlait de Rimbaud

4- S. Heaney, *Grotus et Coventina* in *La lanterne de l'Aubépine*, traduction G. Cartier, Le Temps des cerises éditeurs Pantin, 1996.

5- S.Heaney, *The Haw Lantern*, Éditions Faber et Faber, Londres,1987.

6- David Lynch, (1990) *Sailor et Lula*, Film d'après l'œuvre de Barry Gifford

7- F. A. Gorgani, historien, écrivain et poète persan, XIe siècle

8- Une histoire populaire d'origine arabe (Irak 7<sup>e</sup> siècle) : celle du bédouin Qays ibn al-Moullawwah qui chante sans retenue (et contre toute convenance) son amour pour sa cousine Layla al-Amiriyya, reprise (entre autres) par Nîzami, historien, poète persan (12<sup>e</sup> siècle) et Djami (15<sup>e</sup>), poète soufi persan.

9- L. Glück, *Meadowlands*, traduction M. Olivier, Éditions Gallimard, Paris, 2022.  
*...Dont tu ne devrais pas débattre dans des poèmes.*